

Fiche Les temps du récit

1. On peut raconter une histoire comme si elle se déroulait sous nos yeux, on utilise alors **le présent**.
2. Les faits situés avant ceux racontés au présent le sont au passé composé. Ceux qui se déroulent après sont rapportés **au futur**.
3. Pour une histoire située au passé, on utilise alors les temps du passé : **passé simple et imparfait**.

Remarques :

- Le passé simple s'emploie pour des actions considérées comme terminées, uniques et rapides.
- L'imparfait est plutôt employé pour des actions répétées, longues. C'est aussi le temps de la description.

Pour s'entraîner

1. Corrigez les fautes de temps dans les phrases suivantes :

- Les enfants prennent leurs affaires, auparavant ils les ont rangées dans leurs sacs, ils les débarrasseraient plus tard.
- Le général commanda le feu, il avait d'abord disposé ses troupes selon un plan précis, puis il ordonnera l'assaut final.
- Les paysans moissonnent, ils avaient semé six mois plus tôt, ils procéderont au battage du blé ensuite.
- Nous rédigerons le texte à la fin, d'abord nous cherchâmes les idées puis nous élaborons le plan.

2. Relevez les verbes conjugués puis réécrivez ce texte au présent.

(Tristan blessé s'embarque sur un bateau sans rame ni voile)

Il conjura alors le roi Marc de lui accorder ce don : partir, au-delà des mers, vers des rivages inconnus -il ne savait où -pour éprouver si Dieu lui accorderait, au terme d'un long voyage, la guérison qu'il espérait encore.

Le roi Marc, d'abord effrayé de l'audace de ce projet, fit des difficultés pour consentir au désir de Tristan. Puis, comme il voyait que ses refus contrariaient son neveu et semblaient aggraver son mal, il céda à ses instances, d'accord avec Gorvenal [...].

Fiche Les temps du récit

Quand les préparatifs furent achevés, Gorvenal et le sénéchal Dinas de Lidan, réprimant leurs larmes, poussèrent vers la haute mer le frêle esquif où ils venaient de déposer leur ami. La barque disparut peu à peu à l'horizon.

Sept jours et sept nuits, les flots l'entraînèrent sans répit, au gré des vents et des courants. Parfois, Tristan harpait pour apaiser son angoisse et charmer sa douleur. Un matin, à l'aube, il s'aperçut que la houle l'avait poussé vers une terre qu'il n'avait encore jamais vue.

Tristan et Iseut, adaptation de René Louis, Librairie générale française.

2 Relevez les verbes conjugués et réécrivez le texte au passé.

Sidner en a terminé avec l'école, il a fait sa première communion et s'est acheté un chapeau, il a obtenu un emploi dans la droguerie de Werner Nilsson et son salaire est de cinq couronnes par jour. Il se tient derrière le comptoir et vend des peintures, de la colle, des articles de ménage, des herbes.

Il s'agit pour l'instant d'un commerce florissant et il s'y passe toujours quelque chose, qui élargit davantage le monde de Sidner.

" Pour qui supporte le poids de la curiosité, écrira-t-il plus tard, le monde est un champ d'expériences qui s'accroît sans cesse. »

Goran Tunstrom, *L'Oratorio de Noël*, Actes Sud.